

**Zeitschrift:** Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne

**Herausgeber:** Université de Lausanne, Faculté des lettres

**Band:** - (1987)

**Heft:** 2-3

**Vorwort:** Avant-propos

**Autor:** Hicks, Eric / Paravicini Bagliani, Agostino

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 30.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## AVANT-PROPOS

Ce volume d'*Etudes de Lettres*, entièrement consacré au Moyen Age, naît sous le signe de la diversité. Plusieurs sections de la Faculté des lettres (histoire, histoire de l'art, français médiéval, allemand, anglais) y ont pris part, témoignant ainsi d'une richesse d'études dans le domaine du Moyen Age qui aurait été impensable à Lausanne il y a encore une dizaine d'années.

A la diversité thématique correspond une pluralité d'approches et d'intérêts, qui englobe aussi bien la réflexion générale, les problèmes de méthode dans le domaine de l'édition des textes médiévaux, la recherche codicologique, l'analyse textuelle et littéraire, ainsi que la recherche historique proprement dite.

Nous sommes particulièrement heureux que ce numéro double d'*Etudes de Lettres* réunisse, comme c'était notre souhait dès le début, des travaux écrits par de jeunes chercheurs de notre Faculté (assistants, maîtres-assistants).

Sur le plan des recherches historiques proprement dites, notons que la contribution de B. Andenmatten et de J.-D. More rod sur la peste à Lausanne au XIV<sup>e</sup> siècle est le fruit d'un travail d'équipe et de longues recherches d'archives, dans le Pays de Vaud et ailleurs (Archives Vaticanas). Nous connaissons mieux maintenant la chronologie des deux premières grandes épidémies de peste qui ont ravagé le pays (1348 et 1360) et leurs conséquences sur le plan social. Les réflexions de P. Dubuis sur la conception du temps ont été mûries dans le cadre d'un séminaire et de ses recherches sur la civilisation alpine médiévale. A. Radeff présente ici les premiers résultats d'un projet de recherche sur l'occupation du sol soutenu par le Fonds national. A la suite d'une coïncidence heureuse, trois manuscrits médiévaux, conservés à la Bibliothèque cantonale et universitaire, ont été soumis à un examen détaillé. W. Lenschen analyse le contenu littéraire de deux d'entre eux, et A. Paravicini Bagliani retrace les pérégrinations d'un manuscrit biblique du XIII<sup>e</sup> siècle, d'Assise à Lausanne.

Dans le domaine de l'histoire de l'art médiéval, la contribution de C. Bertelli et de J.-C. Genoud est le fruit d'un travail d'équipe auquel ont été associés des étudiants. Il s'agit d'une recherche effectuée sur le terrain, à l'église médiévale de Torba, en Italie du Nord. M. Grandjean fait le point sur un problème architectural complexe et confirme, par de nouveaux indices, l'existence de rapports entre l'Angleterre et les châteaux du Pays de Vaud savoyard.

Le domaine littéraire est représenté par les sections de français médiéval, d'allemand et d'anglais. Sur les traces du couple le plus célèbre de la littérature médiévale, J.-L. Giddey piste les rapports entre le parcours du philtre dans le *Tristan* de Béroul et les ornements du beau parler. La contribution d'E. Hicks traite également des effets du verbe, et tente de déceler, dans le chassé-croisé de la rhétorique et de la logique où s'élabore l'idéologie de Jean de Meun, les rapports de cohérence dans l'allégorie de la *Rose*. C'est le souci d'exactitude philologique qui prime dans l'étude de F. Zufferey sur «La lèpre des textes»: sa lecture rigoureuse nous rend le sens d'un poème méconnu, et particulièrement malmené par ses exégètes jusqu'à ce jour. Dans «Les mots et la mort», de W. Lenschen, les problèmes d'ordre textuel sont encore à l'honneur: partant des difficultés chronologiques posées par certaines lectures du *Laboureur de Bohème*, l'auteur s'attache à démontrer la caducité des concepts médiévaux à une époque où les valeurs modernes appelaient une nouvelle approche de la mort. Dans les deux contributions de la section d'anglais l'intérêt se porte sur la tradition religieuse dans l'ancienne littérature. Le personnage de Judith dans les paraphrases métriques du moyen anglais est l'objet de l'étude d'A. Rapetti, qui met en valeur la richesse d'une triple thématique aux ambiguïtés savamment agencées. F. Le Saux, dans sa contribution sur *The Dream of the Rood*, se penche sur les stratégies textuelles: une analyse comparative de cette œuvre et du *Physiologus* anglo-saxon montre à quel point les deux textes s'inscrivent dans la mouvance du didactisme médiéval.

Les études réunies ici se suivent dans l'ordre traditionnel des branches de la Faculté: c'est reconnaître une diversité davantage souhaitée que forcée, et que reflète encore, à sa façon grammaticale, le titre de *Medievalia* choisi pour ce florilège.

Eric HICKS et Agostino PARAVICINI BAGLIANI.